



Le saviez-vous ?

En passant par un kiosque de gare ou une librairie, votre regard est peut-être déjà tombé sur la série de mangas à caractère historique, intitulée « **Hawkwood** » !

Huit volumes, sortis au Japon en 2010, sont en cours de parution en France.

Classés parmi les mangas de la catégorie

seinen, ils ciblent les jeunes adultes masculins, par opposition aux

jeunes adolescents (*shonen*). Ils présentent donc des caractères complexes, moins idéalisés, et des situations plus sombres. Le mangaka japonais, Tommy OHTSHUKA, cherchait à mettre en scène la montée de **l'opposition entre les mercenaires et la chevalerie**, à l'avènement du système monétaire, au XIV^e siècle.

Restait à donner un visage à la figure du mercenaire. Le *condottiere* Hawkwood fit l'affaire. En se plongeant dans l'atmosphère des affrontements d'idées, du choc des armées, des scènes de pillage et de mutilation des corps, le lecteur est confronté aux stratégies et aux armes psychologiques utilisées pour motiver les troupes et les retournements d'alliance... par l'appât du gain.

Mais pourquoi cette saga nous touche-t-elle ?



L'histoire nous a gardé une lettre¹ de Catherine à ce fameux personnage. John Hawkwood (1320-1394) est le mercenaire anglais qui se battit au service du roi d'Angleterre contre la France avant de passer en Italie en 1362. Avidé et brillant, il profita des changements d'alliance pour multiplier les contrats. D'abord au service des Pisans contre les Florentins, puis, tout en étant au service des Visconti de Milan, il participa en 1373 à l'armée du Pape... contre les Visconti ! Enfin, au service du Pape Grégoire XI dans la Guerre des Huit (gouverneurs), il se laissa acheter par les Florentins qui le suppliaient d'épargner leur ville, puis l'engagèrent pour combattre le pape.



En 1375, la famine ravage la Toscane, la guerre aussi. Catherine s'implique !

Les Florentins sont en guerre contre le pape. Catherine écrit au mercenaire anglais pour orienter ses motivations vers une cause plus noble : qu'il cesse de mettre ses ardeurs guerrières « *au service du démon* » et de la division de l'Eglise. « *Qu'il est cruel de voir que nous qui sommes chrétiens, des membres unis du corps de la sainte Eglise, nous nous persécutons les uns les autres.* ». « *Très cher et bien-aimé frère dans le Christ Jésus... je vous écris dans son précieux sang* »... avec le désir de vous voir « **un vrai chevalier du Christ, au point que vous désiriez donner mille fois votre vie au service de ce doux et bon Jésus, s'il le fallait, ce qui rachèterait toutes les iniquités que vous avez commises contre notre Sauveur** ».

Il s'agit pour ce guerrier cupide, à qui Catherine rappelle que ses jours sont comptés, de mettre plutôt ses énergies au service de la libération des Lieux saints, dominés par les Turcs, et de s'y disposer spirituellement : « *Il me semble qu'en ce moment, vous devriez vous préparer à cet office en pratiquant la vertu, jusqu'au jour où nous, (...) nous pourrions aller donner notre vie pour le Christ.* » Ce « nous » exprime l'engagement héroïque de Catherine dans ce qui devait être, idéalement, un témoignage d'amour envers le Seigneur. Frère Raymond est chargé de porter la lettre au capitaine et de le faire signer une promesse de s'engager dans la croisade de l'Eglise. Mais il y avait tant de guerres entre chrétiens, que celle-ci ne put jamais être levée...

CvdP

¹ Lettre 140 (56), Trad. Raiola, *Lettres... aux responsables politiques*, vol. 2, Paris, Cerf, 2009, pp. 90-91.